

REVUE N° 6 / 2020
ISBN : 978-99982-0-645-8

RESEAU AFRICAIN FRANCOPHONE
D'EDUCATION COMPAREE (RAFEC)

LANGUES D' APPRENTISSAGE,
BILINGUISME
ET REFORME DE L' EDUCATION EN
AFRIQUE FRANCOPHONE A L'ERE
DES ODD

Vème Colloque International du
RAFEC en partenariat avec la
Coopération Suisse



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



19 au 21 novembre 2019

Ecole Normale Supérieure / Université
d'Abomey-Calavi (ENS-UAC)
Porto-Novo, BENIN

RESEAU AFRICAIN FRANCOPHONE D'EDUCATION
COMPAREE (RAFEC)

**LANGUES D'APPRENTISSAGE, BILINGUISME
ET REFORME DE L'EDUCATION EN AFRIQUE
FRANCOPHONE A L'ERE DES ODD**

**Vème Colloque International du RAFEC
en partenariat avec la Coopération Suisse**

19 au 21 novembre 2019

Ecole Normale Supérieure / Université d'Abomey-Calavi (ENS-
UAC)
Porto-Novo, BENIN



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC



© **RAFEC**

Le Code de propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle

REVUE RAFEC

Numéros déjà publiés :

- Num. 1 / 2012: 50 ans d'éducation en Afrique francophone: quel bilan en rapport avec les objectifs du millénaire en matière d'éducation. 1er Colloque du Rafec, Université de Koudougou, Burkina Faso. Editions Lafiaso: Cotonou, Bénin.
- Num. 2 / 2014 : Regards croisés sur le vivre ensemble en Afrique francophone. RAFEC-OIF. Editions Lafiaso: Cotonou, Bénin.
- Collectif (2014). L'éducation comparée en Afrique francophone. RAFEC-OIF. (Co-coordination : Paré/Kaboré Afsata, Baba Moussa Abdel et Bah Clément). Editions Lafiaso: Cotonou, Bénin.
- Num. 3 / 2016. Actes du 2ème colloque RAFEC de Yaoundé 2013: Education pour tous, culture et développement: Enjeux et perspectives de l'éducation dans l'espace francophone. L'harmattan, Paris 2016.
- Num. 4 / 2016 : Education inclusive en Afrique francophone. 3ème colloque International du RAFEC tenu du 10 au 12 décembre 2015 à l'Université Abou Moumouni de Niamey, Niger.
- Num. 5/ 2018: Les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD) en matière d'éducation: quel bilan à l'échéance de 2015 et quelles perspectives pour les Objectifs de Développement Durable (ODD) et l'Agenda " EDUCATION 2030"?. 4ème colloque du RAFEC tenu du 12 au 14 décembre à l'Université Norbert Zongo, Koudougou, Burkina Faso.

COMITE SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE ET DE LA REVUE RAFEC N° 6

Président

Pr. Maxime da-Cruz, Professeur Titulaire des Universités CAMES
Université d'Abomey Calavi, (UAC-Bénin)

Membres

- Pr. Moussa Daff, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université Cheick Antar Diop, Dakar (UACD-Sénégal).
- Pr. Afsata Paré-Kaboré, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université Norbert Zongo de Koudougou (UNZK-Burkina-Faso).
- Pr. Moustapha Tamba, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université Cheick Antar Diop, Dakar (UACD-Sénégal).
- Pr. Pierre Fonkoua, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université de Yaoundé(UY1/Cameroun).
- Pr Amadé Badini, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université Norbert Zongo de Koudougou (UNZK-Burkina-Faso).
- Pr. Abdel Rahamane Baba Moussa, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université d'Abomey Calavi, INJEPS (UAC-Bénin).
- Pr Jean-Claude Hounmènou, Professeur Titulaire des Universités CAMES , Université d'Abomey Calavi, ENS de Porto-Novo (UAC-Bénin).
- Pr Marguerite Altet, Professeur Emérite, Université de Nantes (France).
- Pr Abdeljalil Akkari, Professeur Ordinaire, Université de Genève (Suisse).
- Pr Germain Gonzallo, Professeur Titulaire des Universités CAMES, Université d'Abomey Calavi (UAC-Bénin).
- Dr Gervais Kissèzounon, Maître de Conférences des Universités CAMES, Université d'Abomey Calavi (UAC-Bénin).
- Dr Sena Yawo Akakpo-Numado, Maître de Conférences des Universités CAMES, Université de Lomé (UL-Togo)
- Dr Aicha Nana Goza, Maître de conférences des Universités CAMES, Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM-Niger).
- Dr Clarisse Napporn, Maître de Conférences des Universités CAMES, Université d'Abomey Calavi (UAC-Bénin).
- Dr Clément Bah, Maître Assistant des Universités CAMES, Université d'Abomey Calavi (UAC-Bénin).
- Dr Juliette Kaboré/Ouédraogo, Maître Assistant des Universités CAMES, Université Norbert Zongo de Koudougou (UNZK-Burkina-Faso).
- Dr Mohamed Moussa Sagayar, Maître Assistant des Universités CAMES, Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM-Niger).

COMITE DE REDACTION DE LA REVUE

- **Directeur de publication** : Pr. Abdel Rahamane Baba Moussa / UAC-Bénin
- **Rédacteur en chef** : Pr Amadé Badini / UNZ Koudougou Burkina Faso
- **Rédacteur en chef adjoint**: Dr Gervais Kissèzounon / UAC-Bénin
- **Secrétaire de rédaction** : Dr BAH Coovi Clément / UAC-Bénin

- **Membres**

- Pr Lucie Rabaovololona, UA-Madagascar
- Dr Clarisse Napporn / UAC-Bénin
- Dr Francois Sawadogo / UNZK-Burkina Faso
- Dr Dieudonné Vaidjikè / UN-Tchad
- Dr Béatrice Afiavi Agbo / UAC-Bénin
- Dr Séraphin Gbadessi / UAC-Bénin
- Dr Guy Romuald Ouedraogo / UNZK-Burkina Faso
- Dr Mohamed Sagayar Moussa / UAM-Niger

© RAFEC
Dépôt légal N° 12658 du 02-12-2020, 4^{ème} trimestre
Bibliothèque Nationale du Bénin
ISBN: 978-99982-0-645-8

EDITORIAL

Le Réseau Africain Francophone d'Education Comparée (RAFEC), en synergie avec la Coopération Suisse, l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), la Conférence des Ministres de l'Education Nationale d'Afrique francophone (CONFEMEN), a organisé du 19 au 21 novembre 2019 son cinquième colloque international sur le thème : « Langues d'apprentissage, bilinguisme et réforme de l'éducation en Afrique francophone à l'ère des ODD » et ce, à l'Ecole Normale Supérieure de Porto-Novo au Bénin. La thématique retenue porte donc sur les langues d'enseignement en lien avec la question du bilinguisme. En effet, cette thématique des langues d'enseignement et celle liée à la question du bilinguisme s'imposent de nos jours, en Afrique francophone, comme axes référentiels de toute réflexion sur l'avenir des systèmes éducatifs en cours sur le continent africain. Le cinquième colloque du RAFEC a donc exploré les possibilités de recherche de solutions pour la promotion des politiques prenant en compte les défis actuels liés aux langues d'enseignement et au bilinguisme. Cette question est fondamentalement liée au contexte de l'ODD4 qui prône l'ouverture de l'éducation à l'apprentissage tout au long de la vie ainsi que la nécessité pour l'éducation de favoriser l'accès à des connaissances utiles. Face à ces constats, les participants au colloque ont abordé plus globalement les enjeux de l'apprentissage en - et des - langues nationales et du bilinguisme dans les réformes de l'éducation, tant dans le système scolaire que dans les structures d'éducation non formelle en Afrique francophone. La formulation des questions référentielles se présente comme suit : Quelle place pour les langues nationales dans le cadre d'une éducation de base continue de 10 ans – voire douze ans si l'on tient compte de l'éducation préscolaire ? Quel rôle ou quelle utilisation des langues nationales dans la gestion ou l'opérationnalisation des passerelles entre éducation formelle et éducation non formelle ainsi que dans la mise en place d'une offre éducative équitable et inclusive ? Comment les réformes en cours dans les pays francophones d'Afrique pensent ou repensent-elles la question des langues d'apprentissage et du bilinguisme ? Quelle articulation entre langues d'enseignement et d'apprentissage pour les jeunes et langues d'alphabétisation et d'éducation des adultes ? Quelles possibilités de capitalisation des expériences passées pour des stratégies efficaces en matière de langues d'apprentissage ? Quelles incidences financières et quelles stratégies de financement innovantes pour une politique efficace en matière de

langues d'enseignement ? Quels enjeux pour la question des langues d'apprentissage dans l'évaluation des acquis de l'apprentissage et dans l'évaluation des systèmes d'apprentissages ? Comment prendre en compte la problématique des langues d'apprentissage et du bilinguisme dans la formation des enseignants et dans la définition des politiques des enseignants (notamment quelles articulations entre les directives de l'UNESCO et les choix nationaux en la matière) ?

Ce colloque a donné aux chercheurs l'occasion de contribuer au mouvement d'éducation bilingue et d'usage de nos langues dans l'enseignement à tous les niveaux ainsi qu'à leur prise en compte dans nos administrations respectives. Les participants ont pu explorer les interactions entre les deux contextes à savoir les effets ou impacts de l'alphabétisation des adultes sur la qualité des acquis de leurs enfants scolarisés, les effets de l'éducation bilingue sur l'opérationnalisation des passerelles entre éducation formelle et éducation non formelle dans un contexte d'éducation de base holistique de 10 à 12 ans, le rôle de l'éducation bilingue dans la mise en place d'une continuité scolaire de la maternelle au premier cycle du secondaire en Afrique francophone. L'approche comparatiste a permis de réduire considérablement les distances et les barrières entre les pays africains francophones, ce qui rendra possible l'unité d'action susceptible de faire émerger en Afrique francophone l'éducation bilingue qui intègre les langues africaines, nécessairement comme langues cultures. Il est indispensable de mettre un accent sur les spécificités mais aussi sur les convergences de nos langues par rapport à celles dites "véhiculaires". Dans le même contexte, il sera utile de donner place à l'appropriation du bilinguisme par les politiques dans la démarche du développement durable, quel que soit leur secteur d'activité. Le présent numéro de la Revue RAFEC présente les articles issus des communications.

THEMATIQUE 1		
Langues, réformes et pilotage du système d'éducation et de formation		
N°	TITRES	AUTEURS
1	Langues d'enseignement, bilinguisme et vivre ensemble au 21ème siècle. Quels enjeux pour les politiques éducatives dans l'espace francophone ?	Pr Abdel Rahamane BABA-MOUSSA, S. G. CONFEMEN babderamane@yahoo.fr

2	Réforme de l'éducation en Afrique francophone et langues d'apprentissage : quel apport d'écriture pour les curriculums bilingues à l'enseignement fondamental ?	Dr Séraphin GBADESSI UAC / BENIN seraphingbadessi@yahoo.fr
3	Le bilinguisme : entre avancée et décohésion socio-politiques	Dr Symphorien NGUEMA EZEMA ENS Libreville GABON nguemaezemas@yahoo.fr
4	A la croisée de la langue de signes et du français signé en contexte intégré de bilinguisme bimodal au Burkina Faso : de quelques entraves aux ODD	Dr Sylvestre-Pierre NIYA Université Norbert Zongo- Koudougou – BURKINA FASO pierreniya@gmail.com
5	Politique linguistique et encadrement des enfants	Dr SAWADOGO Awa Université Joseph KI-ZERBO BURKINA FASO awatiend@gmail.com
6	Promotion des langues nationales, éducation et développement durable en République du Bénin	Dr Béatrice Afiavi AGBO UAC- BENIN beatafimis@gmail.com
7	Opportunité d'un regain d'intérêt pour la promotion des langues nationales au Bénin	Hippolyte SESSOU UAC / BENIN sessou_hippolyte@yahoo.fr Dr Florentine HOUEDENOU houedenou1@gmail.com
THEMATIQUE 2		
Langues d'apprentissage et enjeux pédagogiques, didactiques et socioculturels		
8	Le bilinguisme scolaire dans les pays francophones ouest africains : impacts probables d'une perspective régionale	<i>Dr Maryse QUASHIE</i> UL/ TOGO quashie.maryse@gmail.com
9	Langue d'enseignement en République Démocratique du Congo : Quelles orientations pour quels résultats	<i>Dr Bienvenu SOLO LOLA</i> RD CONGO solo.bienvenu@yahoo.fr
10	Enjeux et finalités du français comme langue d'enseignement et d'administration au Sénégal	Pr Souleymane GOMIS UCAD SENEGAL mandiacou@hotmail.com
11	Langues nationales comme facteur psychosocial et culturel influençant la qualité d'apprentissage en République Démocratique du Congo (RDC)	Dr Nana MANWANINA KIUMBA UK / R. D. du CONGO nanamanwanina@gmail.com

12	Manifestations du bilinguisme français/mooré comme langues d'apprentissage dans les écoles primaires bilingues au Burkina Faso	Dr Bangre Yamba PITROIPA Université Norbert ZONGO BURKINA FASO / pitby2003@yahoo.fr
13	Plurilinguisme et didactique bilingue scolaire en Afrique subsaharienne francophone : Enjeux et réponses didactiques de l'ONG ARED	Pr Moussa DAFF UCAD Dakar SENEGAL daffmoussa22@gmail.com
14	La question de l'adoption du bilinguisme dans l'enseignement de base formel au Burkina Faso	Dr Désiré POUSSOGHO Attaché de recherche CNRST BURKINA FASO desirepoudiogo@yahoo.com
15	Influences des langues d'enseignement utilisées dans l'éducation de base 1 sur les performances des élèves des C.E.G. de Niamey / Niger	Mahamadou Halilou Garba <i>mahamadou.halilou@yahoo.fr</i> Fatima Issaka Moussa fisakam@gmail.com Bouba Adamou adamouboubacar5@gmail.com ENS-UAM Niamey- NIGER
16	Introduire les langues togolaises dans l'enseignement primaire : le niveau d'acceptabilité sociale des parents	Dr Danmigou MALEME julie.maleme@gmail.com Dr Maryse QUASHIE quashie.maryse@gmail.com Université de Lomé / TOGO
17	Le discours de la classe : alternance codique et savoirs mathématiques dans une situation d'enseignement-apprentissage au Niger	Dr Amadou S . ADAMOU saibou_amadou@yahoo.fr Dr Mohamed S. MOUSSA mmsagayar@gmail.com ENS-UAM Niamey- NIGER
18	Enseigner avec la langue nationale à l'école classique, pourquoi pas ? Ce qu'en disent les textes	Dr Guy Romuald OUEDRAOGO Université Norbert Zongo- Koudougou BURKINA FASO om.guyromuald@yahoo.fr
19	Perceptions des acteurs sociaux sur le bilinguisme et scolarisation dans deux écoles bilingues de la Commune I Zinder (Niger)	ISSAKA Moussa Fatima fisakam@gmail.com Hadj Daouda ALI didjey_ali@yahoo.com Abdou Rahamane M. MOCTAR

		abdouramane75@yahoo.fr ENS-UAM Niamey- NIGER
20	Introduction des langues nationales dans le système éducatif formel nigérien	Habibou HAMANI ENS-UAM Niamey- NIGER hamanihabibou@yahoo.fr
THEMATIQUE 3		
Enjeux de la recherche scientifique et des échanges de bonnes pratiques dans la mise en œuvre de stratégies efficaces en matière de formation des enseignants		
21	La pédagogie par l'apprentissage guidé : une alternative au cours magistral pour l'enseignement des connaissances à l'université en Afrique	Pr Jean-Claude HOUNMENO ENS-UAC / BENIN jchounmenou@yahoo.fr
22	La problématique de la formation des enseignants du continuum d'éducation multilingue au Burkina Faso : état des lieux et propositions didactiques	Nacoulma Boukaré Inspecteur de l'Enseignement du Premier Degré Université Ouaga 1 Pr Joseph Ki- Zerbo / BURKINA FASO boukare.nacoulma@yahoo.fr
23	L'éthique de la communication dans le rapport pédagogique au secondaire en République du Bénin:essai de formulation de bonnes pratiques discursives	Dr BAH Coovi Clément ENS-UAC / BENIN clemcoovi@yahoo.fr KISSEZOUNON Gervais UAC / BENIN Gerkiss2000@yahoo.fr
24	La formation dans les Ecoles Normales d'Instituteurs Bilingues au Tchad et le développement des compétences linguistiques chez les futurs maîtres à l'ère des Objectifs du Développement Durable.	Dr Réoular Urbain NDIGMBAYEL E. N. S. de Bongor TCHAD reoular2000@yahoo.fr
25	Perceptions et attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin	Dr <i>Raphael Razacki Kélani</i> rkelani@gmail.com Dr <i>Issaou Gado</i> ENS Natitingou, UNSTIM BENIN <i>Dr Eugène Oké</i> FAST, UAC- BENIN /okeeugene@gmail.com

26	La question de la langue d'apprentissage, du bilinguisme, de l'acquisition des compétences éthiques et un agir professionnel dans la formation des apprenants de l'Ecole Normale Supérieure (E.N.S.) de Maroua	<i>Dr</i> Mohamadou Bassirou Arabo ENS Ngaoundere CAMEROUN mobassalar@yahoo.fr
THEMATIQUE 4 Société et éducation		
27	Bilinguisme et affirmation identitaire au Tchad	<i>Dr</i> Dieudonné VAIDJIKE vaidjiked@yahoo.fr <i>Dr</i> Fatimé PAMDEGUE UN/ TCHAD
28	Les causes de la déperdition scolaire au Bénin	<i>Dr</i> Jules André GANDAGBE majug2008@yahoo.fr <i>Pr</i> Gabriel C. BOKO ENS-UAC BENIN
29	Conflits intercommunautaires ou repli identitaire au Tchad	<i>Dr</i> GUIRAYO Jérémie jguirayo@yahoo.fr <i>Dr</i> SIOUDINA Mandibaye UN/ TCHAD
30	Tradition et éducation en Afrique subsaharienne : la suture ratée / Tradition und Bildung in Schwarzafrika : die verpasste Suture	<i>Dr</i> TOGNON Koba Yves-Marie ENS-UAC BENIN tokogil@hotmail.com

Nos vifs remerciements aux acteurs ayant rendu possible la tenue effective du cinquième colloque du RAFEC. Notre profonde gratitude à la Coopération Suisse pour la contribution financière ayant facilité le bon déroulement du colloque et l'opportunité de l'édition du présent numéro.

TABLE DES MATIERES

THEMATIQUE 1 : Langues, réformes et pilotage du système d'éducation et de formation

- 1- « Langues d'enseignement, bilinguisme et vivre ensemble au 21ème siècle. Quels enjeux pour les politiques éducatives dans l'espace francophone ? (pp.19-30)
Abdel Rahmane BABA-MOUSSA
- 2- Réforme de l'éducation en Afrique francophone et langues d'apprentissage : quel apport d'écriture pour les curriculums bilingues à l'enseignement fondamental ? (pp. 31-60)
Séraphin GBADESSI
- 3- Le bilinguisme : entre avancée et décohésion socio-politiques. (pp. 61-76)
Symphorien NGUEMA EZEMA
- 4- A la croisée de la langue de signes et du français signé en contexte intégré de bilinguisme bimodal au Burkina Faso : de quelques entraves aux ODD. (pp.77-91)
Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA
- 5- Politique linguistique et encadrement des enfants. (pp.93-108)
SAWADOGO Awa 2ème Jumelle
- 6- Promotion des langues nationales, éducation et développement durable en République du Bénin.(pp.109-125)
Béatrice Afiavi AGBO
- 7- Opportunité d'un regain d'intérêt pour la promotion des langues nationales au Bénin. (pp.127-144)
Hippolyte SESSOU & Florentine HOUEDENOU

THEMATIQUE 2: Langues d'apprentissage et enjeux pédagogiques, didactiques et socioculturels

- 8- Le bilinguisme scolaire dans les pays francophones ouest africains : impacts probables d'une perspective régionale.(pp.147-162)
Maryse QUASHIE
- 9- Langue d'enseignement en République Démocratique du Congo : Quelles orientations pour quels résultats ? (pp.163-177)
Bienvenu SOLO LOLA
- 10- Enjeux et finalités du français comme langue d'enseignement et d'administration au Sénégal. (pp.179-188)
Souleymane GOMIS
- 11- Langues nationales comme facteur psychosocial et culturel influençant la qualité d'apprentissage en République Démocratique du Congo. (pp. 189-212)
Nana MANWANINA KIUMBA
- 12- Manifestations du bilinguisme français/mooré comme langues d'apprentissage dans les écoles primaires bilingues au Burkina Faso. (pp213-223)
Bangre Yamba PITROIPA
- 13- Plurilinguisme et didactique bilingue scolaire en Afrique subsaharienne francophone : Enjeux et réponses didactiques de l'ONG ARED du Sénégal. (pp.225-232)
Moussa DAFF
- 14- La question de l'adoption du bilinguisme dans l'enseignement de base formel au Burkina Faso. (pp.233-246)
Désiré POUSSOGHO

- 15- Influences des langues d'enseignement utilisées dans l'éducation de base 1 sur les performances des élèves des Collèges d'Enseignement Général de Niamey. (pp.247-260)

Mahamadou Halilou GARBA / Fatima Issaka MOUSSA / Bouba ADAMOU

- 16- Introduire les langues togolaises dans l'enseignement primaire : le niveau d'acceptabilité sociale des parents. (pp.261-284)

Danmigou MALEME & Maryse QUASHIE

- 17- Le discours de la classe : alternance codique et savoirs mathématiques dans une situation d'enseignement-apprentissage au Niger. (pp.285-302)

Amadou Saïbou ADAMOU & Mohamed Sagayar MOUSSA

- 18- Enseigner avec la langue nationale à l'école classique, pourquoi pas ? Ce qu'en disent les textes. (pp.303-322)

Mangawindin Guy Romuald OUEDRAOGO

- 19- Perceptions des acteurs sociaux sur le bilinguisme et scolarisation dans deux écoles bilingues de la Commune I Zinder (Niger). (pp.323-339)

ISSAKA Moussa Fatima / HADJ Daouda ALI / Abdou Rahamane Mohamed MOCTAR

- 20- Introduction des langues nationales dans le système éducatif formel nigérien. (pp.341-356)

Habibou HAMANI

THEMATIQUE 3 : Enjeux de la recherche scientifique et des échanges de bonnes pratiques dans la mise en œuvre de stratégies efficaces en matière de formation des enseignants

21- La pédagogie par l'apprentissage guidé : une alternative au cours magistral pour l'enseignement des connaissances à l'université en Afrique. (pp.359-370)

Jean-Claude HOUNMENO

22- La problématique de la formation des enseignants du continuum d'éducation multilingue au Burkina Faso : état des lieux et propositions didactiques .

(pp.371-381)

NACOULMA Boukaré

23- Langage éthique en contexte éducatif africain : la quête du sens et des valeurs en question. (pp.383-398)

BAH Coovi Clément / KISSEZOUNON Gervais

24- La formation dans les Ecoles Normales d'Instituteurs Bilingues au Tchad et le développement des compétences linguistiques chez les futurs maîtres à l'ère des Objectifs du Développement Durable. (pp.399-422)

Réoular Urbain NDIGMBAYEL

25- Perceptions et attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin. (pp.423-441)

Raphael Razacki KELANI / Issaou GADO / Eugène OKE

26- La question de la langue d'apprentissage, du bilinguisme, de l'acquisition des compétences éthiques et un agir professionnel dans la formation des apprenants de l'Ecole Normale Supérieure (E.N.S.) de Maroua. (pp.443-457)

Mohamadou BASSIROU ARABO

THEMATIQUE 4 : Société et éducation

- 27- Bilinguisme et affirmation identitaire au Tchad. (pp.459-475)
Dieudonné VAIDJIKE & Fatimé PAMDEGUE
- 28- Les causes de la déperdition scolaire au Bénin. (pp.477-495)
Jules André GANDAGBE & Gabriel C. BOKO
- 29- Conflits intercommunautaires ou repli identitaire au Tchad. (pp. 497-519)
GUIRAYO Jérémie & Sioudina MANDIBAYE
- 30- Tradition et éducation en Afrique subsaharienne : la suture ratée /
Tradition und Bildung in Schwarzafrika : die verpasste Suture. (pp.521-534)
TOGNON Koba Yves-Marie

Perceptions et attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues
nationales dans l'enseignement primaire au Bénin

Raphael Razacki Kélani

Issaou Gado

Eugène Oké

Résumé

Au cours des dernières années, plusieurs pays francophones dont le Bénin ont engagé des réformes nationales visant à l'introduction d'une ou des langue(s) nationale(s) comme médium d'enseignement dans l'enseignement de base. L'utilisation de la langue première de l'élève, exerçant une influence déterminante sur son développement cognitif et affectif, son utilisation dans l'enseignement primaire, favorise les apprentissages fondamentaux et rend plus aisée l'acquisition progressive d'une langue seconde ou étrangère. Dans cette recherche quantitative, il s'agit d'abord d'explorer les perceptions et les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement du primaire ; et ensuite de décrire les conditions qui doivent être réunies pour que cette introduction soit une réussite. Au total, 1224 enseignants du primaire ont accepté de participer à la recherche en remplissant le questionnaire préparé à leur intention. Les résultats ont montré que les perceptions des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales à l'école sont de deux ordres à savoir relativement à leurs besoins ou intérêts personnels et à la réussite du système éducatif. En ce qui concerne leurs attitudes, les participants sont favorables à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire et ont avancé plusieurs raisons pour justifier leur accord. Enfin, plusieurs conditions ont été indiquées pour que cette introduction soit une réussite.

Mots clés : Attitudes, Bénin, enseignement primaire, perceptions, langues nationales,

Abstract

During the last years, several French-speaking countries whose Benin undertook national reforms aiming to introduce one or many national languages as teaching medium in the primary school teaching. The utilization of the student's first language exercising a determinant influence over his cognitive and emotional development, its use in the primary school teaching, favours fundamental learnings and makes easier the progressive acquisition of a second or a foreign language. In this quantitative research, the objectives are first to explore teachers' perceptions and attitudes vis-a-vis to national languages introduction in the primary school teaching ; and then to describe conditions that must be gathered in order to make this introduction a success. In total, 1224 primary school teachers accepted to participate in the research filling the research questionnaire. Results showed that teachers' perceptions vis-a-vis to national languages introduction to school are for their needs or personal interests and for the educational system success. With regard to their attitudes, participants are favorable to national languages introduction in the primary school teaching and advanced several reasons to justify their agreement. Finally, several conditions have been indicated to make this introduction a success.

Keywords : Attitudes, Benin, primary school teaching, perceptions, national languages

I. Introduction

A partir des années 70, surtout depuis les États Généraux de Libreville en 2003, plusieurs pays francophones d'Afrique ont engagé des réformes constitutionnelles et éducatives dans le but d'introduire les langues nationales dans l'enseignement (ANDEME ALLOGO, 2018). Selon cette auteure, ces pays francophones sont répartis en deux blocs : le bloc dynamique et le bloc léthargique. Dans le bloc dynamique constitué des pays l'Afrique de l'Ouest et de l'Afrique Centrale (Bénin, Togo, Mali, Burkina Faso, Sénégal, Côte d'Ivoire, Cameroun, Burundi, RDC, Centrafrique etc.), on assiste à un essor considérable de la promotion des langues nationales. Dans le bloc léthargique (Gabon, Congo), des actions concertées tardent à être prises. Dans un sens large, le terme de langue maternelle, dans la réalité linguistique africaine, serait la ou les langues de l'environnement immédiat et des interactions quotidiennes qui « construisent » l'enfant durant les quatre premières années de sa vie (OUANE & GLANZ, 2010). Ainsi, la langue maternelle correspond à une ou plusieurs langues avec lesquelles l'enfant grandit et apprend la structure avant l'école. Plusieurs arguments militent en faveur de l'introduction de ces langues dans les systèmes éducatifs. Ainsi, l'introduction des langues maternelles dans les premières années du primaire permet de poser des bases plus solides pour l'alphabétisation avant d'introduire le français (AFD, 2012). Par ailleurs, DEFAYS (2003) affirme que la langue maternelle détermine le développement affectif, cognitif, social de chaque individu, conséquemment ses motivations et ses capacités à apprendre d'autres langues par la suite. Relativement à l'identité culturelle, l'intégration des langues nationales au sein de l'école fait de l'apprenant un individu conscient de son appartenance à une entité culturelle (MOUTO BETOKO, 2013). De ce fait, ce dernier doit être en mesure d'affirmer sa propre identité tout en acceptant et comprenant les différences qui existeraient avec celle de l'autre et de saisir la complexité qui réside dans la relativité existant entre les différents systèmes culturels (BOUBAKOUR, 2010).

Malgré ce regain d'intérêt pour les langues africaines et le matraquage pédagogique en faveur de l'introduction de ces langues dans les systèmes éducatifs (ANDEME ALLOGO, 2018), il est à remarquer que plusieurs États africains hésitent dans le choix des langues à enseigner. De fait, ces derniers demeurent dans

la continuité du monolinguisme et plus encore, ils contribuent à renforcer l'idée selon laquelle les langues africaines sont nombreuses, et inaptes à l'enseignement et qu'il vaut mieux garder la langue du colonisateur comme seule langue d'accès au savoir. Par ailleurs, des études (GBAGUIDI, et al., 2013 ; NAPON, 2013) ont montré que plusieurs facteurs sociolinguistiques, didactiques, socio-pédagogiques, institutionnels, matériels et personnels inhibent la mise en œuvre des réformes relatives à l'introduction des langues nationales.

En République du Bénin, plusieurs textes ont été pris pour consacrer l'introduction des langues nationales dans l'enseignement dans le secteur de l'enseignement primaire. La loi d'orientation du 23 juin 1975 en son article 7 stipule que « Les langues nationales doivent être introduites progressivement dans l'enseignement, d'abord comme matière d'enseignement au même titre que les autres disciplines, ensuite comme véhicule du savoir. » Le 16 juillet 1992, six langues, à savoir l'Adja, le Batonou, le Dendi, le Ditamari, le Fon et le Yoruba ont été retenues pour être introduites dans l'enseignement. Quatre autres langues dont Yom, le Fulfuldé, le Gengbé et le Gungbé seront rajoutées plus tard aux six précédentes. Le 11 novembre 2003, une autre loi d'orientation de l'Education Nationale explicite la précédente en indiquant dans l'article 8 que « L'enseignement est dispensé en français, en anglais et en langues nationales. Les langues nationales sont utilisées d'abord comme matière et ensuite comme véhicule d'enseignement dans le système éducatif. » Une recommandation de la revue du secteur de l'éducation propose en juin 2004 « qu'une équipe soit mise en place pour réfléchir sur la possibilité d'expérimenter l'utilisation des langues nationales comme langues d'instruction au cours des premières années dans une stratégie convergente vers l'utilisation du français dans les cours moyens » (Ministère de l'Education, 2004). L'expérimentation proprement dite commence à partir de la rentrée scolaire 2013-2014 par la classe du Cours d'Initiation (CI) dans 30 écoles primaires sur toute l'étendue du territoire. Dès la rentrée scolaire 2014-2015, le nombre d'écoles retenues pour l'expérimentation passe à 50.

II. Justification de l'étude

La problématique de l'introduction des langues nationales africaines à l'école est plus qu'actuelle voire opportune. Plusieurs chercheurs (GBAGUIDI, et al., 2013 ;

ONGUENE ESSONO & NIKIEMA, 2015 ; MAURER, 2010 ; NAPON,⁴²⁷ 2003 ; SKATTUM, 2010) et organismes nationaux et internationaux (ELAN AFRIQUE, 2015 ; UNESCO, 2010) ont montré l'urgence et la pertinence de cette introduction des langues nationales africaines à l'école. Cependant, plusieurs barrières freinent la mise en œuvre des différents programmes dans les différents pays africains. Une raison est que, selon ANDEME ALLOGO (2018), la plupart des Etats africains admettent de bout des lèvres les arguments des experts en faveur de l'introduction des langues nationales dans les systèmes éducatifs, mais qui demeurent dans la continuité du monolinguisme. Une autre raison est la difficulté voire le consensus autour du choix de certaines langues nationales à introduire à l'école dans un Etat, vu la multiplicité de ces langues dans ledit Etat. Les exemples sont légions. Nous pensons donc que les résultats de cette recherche pourront montrer aux décideurs à divers niveaux, aussi bien nationaux qu'internationaux, l'engouement des enseignants pour l'enseignement de ces langues ; et par ricochet, décider ces politiques à prendre des décisions idoines pour la relance de ces expérimentations dans les Etats où elles ont été tout simplement arrêtées.

III. Objectifs et questions de recherche

Deux objectifs principaux sont à l'origine de la conduite de cette recherche. Il s'agit d'abord d'explorer les perceptions et les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire ; et ensuite de décrire les conditions qui, selon les enseignants, doivent être réunies pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite.

Trois questions de recherche ont été posées pour guider la présente recherche :

- Quelles sont les perceptions des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin ?
- Quelles sont les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin ?
- Quelles sont les conditions à réunir pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite ?

Les termes perception et attitude sont définis ainsi qu'il convient dans cette section. D'après le dictionnaire Webster's, la perception est une image mentale, un

concept, la sensation physique interprétée à la lumière des expériences. La perception est le processus par lequel les organismes interprètent et organisent la sensation pour produire une expérience signifiante du monde (Lindsay & Normand, 1977). En d'autres termes, une personne est confrontée à une situation ou des stimuli. La personne interprète les stimuli en quelque chose qui a du sens pour elle basée sur des expériences antérieures. Cependant, ce qu'un individu interprète ou perçoit peut être substantiellement différent de la réalité. Le processus de la perception suit quatre étapes à savoir la stimulation, l'inscription, l'organisation et l'interprétation (PICKENS, 2016). ALLPORT (1935) a défini une attitude comme un état mental ou neural d'empressement, organisé à travers une expérience, exerçant une influence directive ou dynamique sur la réponse de l'individu à tous les objets et situations en rapport. Une définition plus simple d'attitude est un état d'esprit ou une tendance à agir d'une façon particulière relativement à la fois à l'expérience et au tempérament d'un individu. Spécifiquement, lorsque nous faisons référence aux attitudes d'une personne, nous essayons d'expliquer son comportement. Les attitudes sont une combinaison complexe de choses que nous avons tendance à appeler personnalité, croyances, valeurs, comportements, et motivations.

IV. Cadre de référence de la recherche

Le cadre de référence théorique de cette recherche est basé sur la théorie de l'attribution, premièrement introduite par HEIDLER (1958) comme la « psychologie naïve » pour aider à expliquer les comportements des gens en décrivant les moyens par lesquels ils expliquent leurs actions de manière informelle. En effet, depuis les années 1950, les chercheurs ont essayé de comprendre et d'expliquer pourquoi les gens font ce qu'ils font. HEIDLER croyait que les gens ont deux motifs comportementaux : (1) le besoin de comprendre le monde autour d'eux ; et (2) le besoin de contrôler leur environnement. Il a donc proposé que les gens agissent selon leurs croyances que celles-ci soient valides ou non. WEINER (1979) a suggéré que les individus justifient leurs décisions de performance en construisant cognitivement leur réalité en termes de facteurs interne-externes, contrôlable-incontrôlables, et stable-instables.

V. Méthodologie de la recherche

A. Design de la recherche et Participants

Pour la collecte des données, l'approche de recherche quantitative a été privilégiée. La population concernée par cette étude est celle des enseignants de l'enseignement primaire du Bénin. Ces enseignants étaient disponibles sur les sites lors des journées de réflexion et de concertation pédagogiques organisées au début de la rentrée scolaire 2015-2016 sur toute l'étendue du territoire national par la Direction de l'Inspection Pédagogique, de l'Innovation et de la Qualité (DIPIQ) de l'enseignement primaire avec le concours de conseillers pédagogiques. Au total, 1224 enseignants du primaire, dont 36,4 % expérimentateurs de l'introduction des langues au primaire, ont accepté de participer à la recherche en remplissant le questionnaire préparé à leur intention. Le tableau I présente la statistique descriptive des participants à cette enquête.

Tableau I : Statistique descriptive des enseignants participants

	Genre		Milieu d'enseignement		
	Homme	Femme	Zone urbaine	Zone semi-urbaine	Zone rurale
Pourcentage (%)	95,8	4,2	75,0	15,0	10,0

Source : Enquête de terrain Octobre 2016

B. Outils de collecte des données

Un questionnaire comprenant quatre parties a été élaboré à l'attention des participants pour la collecte des données. La partie – les renseignements généraux – renseigne sur le département et la ville où l'enseignant est en fonction, le milieu d'enseignement, la classe enseignée, le genre, la langue nationale parlée par l'enseignant et celle parlée dans le milieu, etc. La deuxième partie est constituée de 19 déclarations (P1-P19) destinées à recueillir les perceptions des participants. Une échelle de Likert a été proposée aux participants afin de recueillir leur degré de consentement allant de très en désaccord (TD) (1) au fortement d'accord (FA) (5), en passant par l'indécis ou sans avis (3). La troisième partie est constituée de six questions posées (A1-A6) afin d'investiguer les attitudes des enseignants face à l'introduction des langues nationales dans le primaire. Il faut remarquer que pour mieux cerner les attitudes des participants, certaines questions exigent un développement écrit de la part de l'enseignant. Enfin, la quatrième partie – comprenant deux questions – a pour but de connaître les conditions à réunir pour réussir cette introduction.

C. Procédures d'analyse des données

Les données quantitatives recueillies à partir de l'instrument ont été analysées (SPSS v.22) en utilisant les statistiques descriptives telles que les moyennes et les écarts-types, les fréquences, et les pourcentages. L'échelle de Likert a été simplifiée en désignant par Acceptance (Fortement d'Accord et d'Accord), par Non Acceptance (Très en désaccord et en Désaccord) et par Indécis (I). En ce qui concerne les réponses aux questions relevant des conditions à réunir, nous avons relevé les idées saillantes et récurrentes puis les avons comptabilisées.

VI. Résultats

Pour plus de clarté dans le texte, les résultats des trois questions de recherche sont présentés séparément. Conséquemment, les sections ci-dessous prennent chacune en compte une de ces questions chacune.

A. Perceptions des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin

Cette question de recherche explore la façon dont les enseignants du primaire enquêtés perçoivent l'introduction des langues nationales dans ce secteur de l'éducation. Le tableau II présente le pourcentage des réponses à propos des perceptions des enseignants enquêtés.

Tableau II : Pourcentages des réponses à propos des perceptions des enseignants

No	Perceptions vis-à-vis de l'introduction des langues nationales au primaire	Acceptance (%)	I (%)	Non acceptance (%)
P1	Je veux que mon enfant apprenne une langue nationale à l'école.	87,0	--	13,0
P2	L'utilisation des langues nationales dans les premières classes du primaire va faciliter l'apprentissage du français aux écoliers.	82,6	13,0	4,4
P3	Les enseignants du primaire ne peuvent pas enseigner dans leur langue maternelle.	34,8	13,0	52,2
P4	Je préfère envoyer mon enfant dans une école où l'enseignement et l'apprentissage se font seulement en	17,4	4,3	78,3

	français.			
P5	Je préfère envoyer mon enfant dans une école où on parle le français et l'anglais.	34,8	8,7	56,5
P6	L'enseignement au primaire devrait se faire exclusivement dans une langue nationale.	18,2	13,6	68,2
P7	L'enseignement au primaire devrait se faire exclusivement en français et dans une langue nationale majoritaire.	56,5	17,4	26,1
P8	L'enseignement au primaire devrait être dispensé principalement en français, en anglais et en langues nationales.	39,1	21,8	39,1
P9	En plus du français, je préfère qu'on enseigne l'anglais au primaire au lieu d'une langue nationale.	21,7	8,7	69,6
P10	L'apprentissage des langues nationales ne procure aucun avantage socio-économique aux écoliers.	8,7	8,7	82,6
P11	L'apprentissage en langue nationale aura un effet négatif sur le niveau en français des écoliers.	8,7	8,7	82,6
P12	L'enseignant, même après une formation, aura des difficultés à utiliser nos langues nationales pour enseigner les mathématiques au primaire.	43,5	13,0	43,5
P13	Les langues nationales ne peuvent pas être utilisées pour enseigner les concepts de sciences à l'école primaire.	22,7	9,1	68,2
P14	Je n'accepterai pas qu'on enseigne à mon enfant à l'école une langue nationale autre que celle que nous parlons à la maison.	39,1	17,4	43,5
P15	Si l'enseignement se fait dans la langue que nous parlons à la maison, je pourrai encadrer mes enfants à la maison pour l'écriture.	60,9	13,0	26,1
P16	Si l'enseignement se fait dans la langue que nous parlons à la maison, je pourrai encadrer mes enfants à la maison pour la lecture.	60,0	15,0	25,0
P17	L'enseignement dans une langue	36,4	22,7	40,9

	nationale va demander trop d'effort à l'enseignant au primaire.			
P18	L'utilisation d'une langue nationale va prendre trop de temps dans l'enseignement en classe.	31,8	9,1	59,1
P19	Les enseignants feront facilement la transition entre la langue nationale et le français dans l'enseignement des autres matières en classe.	54,5	18,2	27,3

Source : Enquête de terrain Octobre 2016

Le tableau II nous renseigne que les perceptions des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales à l'école est deux ordres à savoir relativement à leurs besoins ou intérêts personnels et à la réussite du système éducatif.

Les réponses données aux affirmations P1, P4, P15 et P16 indiquent les perceptions des enquêtés en rapport avec leurs intérêts personnels. En d'autres termes, au total, 78,3 % des participants ne veulent pas envoyer leurs enfants dans une école où l'enseignement et l'apprentissage se font uniquement en français (P4) ; 87 % d'entre eux voudraient que leurs enfants apprennent une langue nationale (P1) ; et plus de la moitié pense (environ 60 %) qu'au cas l'enseignement se ferait dans la langue qu'ils parlent à la maison, ils pourront encadrer leurs enfants à la maison pour l'écriture et pour la lecture (P15 et P16).

Dans leurs réponses, les enseignants ont montré leur adhésion à l'introduction des langues nationales pour la réussite du système éducatif, et ce dans le secteur du primaire. D'entrée, 52,2 % des participants ont affirmé que les enseignants du primaire peuvent enseigner dans leur langue maternelle (P3). Ensuite, au total 82,6 % d'entre eux ont indiqué que l'utilisation des langues nationales dans les premières classes du primaire aura pour but de faciliter l'apprentissage du français aux écoliers (P2) ; et donc aura un effet positif sur le niveau en français des écoliers (P11, 82,6 %). Dans ce même ordre d'idée, 54,5 % d'entre eux ont affirmé que les enseignants feront facilement la transition entre la langue nationale et le français dans l'enseignement des autres matières en classe (P19) et qu'ils (59,1 %) gagneront même en temps d'exécution (P18). Ils (56,7 %) ont aussi indiqué que l'enseignement au primaire devrait se faire exclusivement en français et dans une langue nationale majoritaire (P7). Ils ont insisté sur le rôle de ces langues nationales lorsqu'elles sont apprises à l'école. Ainsi, 68,2 % de ces participants ont

indiqué que les langues nationales peuvent être utilisées pour enseigner les concepts de sciences à l'école primaire (P13) et que l'apprentissage des langues nationales procure des avantages socio-économiques aux écoliers (P10, 82,8 %). Cependant, les avis sont partagés sur certaines affirmations P8, P12, P14 et P17. Ainsi, les enquêtés ne sont pas unanimes par rapport au fait que l'enseignement au primaire devrait être dispensé principalement en français, en anglais et en langues nationales (P8) ; l'enseignant, même après une formation, aura des difficultés à utiliser nos langues nationales pour enseigner les mathématiques au primaire (P12) ; il n'acceptera pas d'enseigner à son enfant à l'école une langue nationale autre que celle que nous parlons à la maison (14) et que l'enseignement dans une langue nationale va demander trop d'effort à l'enseignant au primaire (17).

B. Attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin

Dans cette section, nous produisons les résultats relatifs aux attitudes envers l'introduction des langues nationales des enseignants du primaire.

Le tableau III indique les pourcentages des réponses relativement aux attitudes des enseignants

Tableau III : Pourcentage des réponses à propos des attitudes des enseignants

No	Attitudes vis-à-vis de l'introduction des langues nationales au primaire	OUI (%)	NON (%)
A1	Etes-vous favorable à l'introduction des langues nationales à l'école primaire ?	94,4	5,6
	Au cas où vous serez favorable à l'introduction des langues nationales à l'école primaire, comment pensez-vous qu'il faille les utiliser ?		
	Langue nationale comme matière à apprendre à l'école primaire ?	76,9	23,1
A2	Langue nationale comme moyen d'enseignement des autres matières ?	92,3	7,7
	Langue nationale comme support pour apprendre le français ?	76,9	23,1
A3	Pensez-vous pouvoir apporter une contribution à la réussite de l'introduction des langues nationale à l'école primaire ?	70,0	30,0

Source : Enquête de terrain Octobre 2016

Comme le montre le contenu du tableau III, la presque totalité des enseignants participants (94,4 %) à l'étude sont favorables à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire (A1). Les raisons avancées par ces participants pour justifier leur accord à l'introduction des langues nationales sont nombreuses. Parmi ces raisons, les plus récurrentes dans l'ordre d'importance sont : (1) L'acquisition du savoir dans la langue nationale est plus aisée au niveau des apprenants qui comprennent alors les consignes de l'enseignant, mais surtout la tâche à accomplir ; (2) quand on comprend la langue maternelle, il est plus facile de comprendre une langue étrangère ; (3) l'apprentissage dans la langue maternelle favorise à la fois une connaissance de la culture du pays et la richesse d'une identité nationale ; (4) il est plus facile de réfléchir et de raisonner dans sa langue maternelle ; et (5) c'est un atout pour l'enfant qui comprend vite et la réussite est garantie.

Toujours dans ce tableau III, les participants pensent qu'il faut utiliser la langue nationale comme moyen d'enseignement des autres matières (92,3 %) ; comme matière à apprendre à l'école primaire (76,9 %) et comme support pour apprendre le français (76,9 %) (A2). Leur enthousiasme est telle que (70 %) d'entre eux pensent pouvoir apporter une contribution à la réussite de l'introduction des langues nationales à l'école primaire (A3). Trois actions majeures ont été mentionnées par les enseignants pour contribuer à la réussite de l'introduction des langues nationales à l'école primaire, à savoir dans l'ordre d'importance: (1) suivre des séquences de classe et susciter l'utilisation des bons mots dans la langue nationale (87,5 %) ; (2) s'impliquer dans la sensibilisation des parents d'élèves (86,9 %) et (3) assister les expérimentateurs dans la préparation des fiches pédagogiques modèles (79,2 %)

L'intérêt porté à l'introduction des langues nationales à l'école a été aussi testé chez les participants. Le tableau 4 indique les pourcentages des réponses de ces derniers en rapport avec laquelle des langues ils voudraient voir associer au français, combien de fois ils ont discuté du sujet et en quelle occasion.

Tableau IV : Pourcentage des réponses à propos de l'intérêt au sujet

No	Intérêt porté à l'introduction des langues nationales	Pourcentage (%)	
A4	Quelles langue(s) nationale(s) voulez-vous qu'on introduise à l'école primaire en plus du français ? (Choisir une seule réponse)	Aucune langue nationale	4,8
		Une seule langue nationale	9,5
		La langue majoritairement parlée par région.	76,2
		Toutes les langues maternelles.	9,5
A5	Combien de fois avez-vous déjà eu à discuter ou entendu discuter de l'introduction des langues nationales à l'école ?	Jamais	---
		Une ou deux fois	---
		Quelquefois	15,5
		Plusieurs fois	84,5
A6	A quelle occasion ?	Dans les médias	90,4
		Entre amis	85,9
		En famille	65,8
	A l'école	98,5	

Source : Enquête de terrain Octobre 2016

Dans le tableau IV, il est loisible de constater qu'au total 76,2 % des participants voudraient que la langue majoritairement parlée par région soit introduite à l'école primaire en plus du français (A4). En plus, cet intérêt porté à l'introduction des langues nationales à l'école s'est manifesté par leur engouement à discuter du sujet. En effet, ces participants (84,5 %) ont affirmé avoir discuté ou entendu parler du sujet à plusieurs reprises (A5), et à diverses occasions, à savoir, à l'école (98,5 %), dans les médias (90,4 %), entre amis (85,9 %) et en famille (65,8 %) (A6).

C. Conditions à réunir pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite

Cette troisième question de recherche a été posée aux participants, qui devront inscrire sur le questionnaire les conditions à réunir, selon eux, pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite. Les résultats montrent que ces derniers ont été très prolixes pour avancer les dites conditions. Les conditions les plus récurrentes et les plus pertinentes ont été regroupées dans le tableau V par ordre d'importance.

Tableau V : Conditions à réunir pour la réussite de l'introduction des langues nationales à l'école

No	Enoncé des conditions récurrentes	Pourcentage (%)
C1	La formation pédagogique des enseignants expérimentateurs	96,7
C2	La mise à la disposition des enseignants expérimentateurs des moyens et ressources adéquats	91,6
C3	La promotion de l'alphabétisation fonctionnelle des enseignants	87,9
C4	La sensibilisation de la population et surtout des parents d'élèves	83,3
C5	La sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif béninois	75,0
C6	La volonté politique de bien faire des autorités en charge de l'éducation et le suivi périodique	70,8

Source : Enquête de terrain Octobre 2016

Le tableau V renseigne que pour réussir l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire, il faut d'abord (1) faire la formation des enseignants expérimentateurs (96,7 %) ; puis (2) mettre à la disposition des enseignants expérimentateurs des moyens et ressources adéquats (91,6 %) ; ensuite (3) faire la promotion de l'alphabétisation fonctionnelle des enseignants (87,9 %) ; (4) faire la sensibilisation de la population et surtout des parents d'élèves (83,3 %) ; (5) réaliser la sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif béninois (75,0 %) ; et enfin (6) inciter à la volonté politique de bien faire des autorités en charge de l'éducation et le suivi périodique (70,8 %)

VII. Discussion

Le premier objectif de cette recherche était d'explorer les perceptions et les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement du primaire et le second objectif était de décrire les conditions qui, selon les enseignants, doivent être réunies pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite. Les trois sections ci-dessous discutent les résultats obtenus auprès des enseignants participants.

Les résultats de la première question montrent que les enseignants enquêtés perçoivent l'introduction des langues nationales à l'école en rapport avec leurs intérêts personnels et relativement à la réussite du système éducatif. Ainsi,

premièrement, ils pensent qu'introduire les langues nationales dans les écoles primaires est opportune et bon nombre d'entre eux voudraient bien envoyer leurs enfants dans une école où l'enseignement et l'apprentissage se feront dans une langue afin qu'ils soient à même d'encadrer à la maison leurs enfants en lecture et en écriture. D'aucuns perçoivent cette introduction de la langue parlée à la maison en classe comme une bonne démarche en ce sens qu'ils pourront aider leur progéniture pour l'écriture et la lecture. En effet, 42 % des enquêtés ont affirmé avoir été alphabétisé dans leur langue maternelle. Ces raisons évoquées par les enseignants mettent en exergue les désirs des enseignants à être utiles à leurs enfants, en leur apportant une aide dans leurs études. Il est à remarquer que si l'introduction des langues maternelles des enfants était effective, beaucoup de parents ne comprenant pas français et ayant des difficultés à suivre actuellement leurs enfants dans leur études, pourront alors assister leurs enfants si ce n'est qu'en écriture et en lecture. Par ailleurs, deuxièmement, les enseignants ont exprimé leur adhésion à l'introduction des langues nationales pour la réussite du système éducatif, et ce dans le secteur du primaire. Dans cet ordre d'idée, ils ont perçu ce que gagneraient les apprenants sur le plan affectif, cognitif, social, culturel et socio-économique s'ils étaient enseignés dans leur langue maternelle. Ces résultats confortent et corroborent les résultats des études antérieures (BOUBAKOUR, 2010 ; DEFAYS, 2003 ; MOUTO BETOKO, 2013 ; OUANE & GLANZ, 2010). Ces raisons arguées montrent les bénéfices pour le système éducatif si l'introduction des langues nationales était une chose concrète.

Par rapport à la deuxième question de recherche, les enseignants participants à l'étude ont été presque tous favorables à l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire. Ici aussi, les bienfaits de l'apprentissage des langues maternelles dans le développement de l'enfant et par rapport à l'apprentissage des autres langues ont été mis en exergue. Au-delà des raisons avancées par les participants pour justifier leur attitude favorable, cette recherche a aussi testé l'engouement des enseignants à s'intéresser au sujet relatif à cette introduction des langues maternelles au primaire. L'un des déterminants les plus forts de l'attitude envers l'enseignement des langues nationales est alors le degré d'information (HAIDARA, 2000). En effet, cette auteure a étudié plusieurs facteurs caractéristiques des attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues maternelles dans l'enseignement dont le niveau d'information des apprenants. Dans cette recherche, il est à noter que 84,5 % des participants ont eu à discuter à

plusieurs reprises du sujet, à diverses dont à l'école (98,5 %), dans les médias (90,4 %), entre amis (85,9 %) et en famille (65,8 %).

Les conditions pour réussir l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire listées par enseignants sont pertinentes et évocatrices de l'importance du sujet. Si au total 96,7 % pensent qu'il faille faire la formation des enseignants expérimentateurs, c'est que ces participants ont conscience que pour réussir l'implémentation d'une réforme éducative la formation des enseignants est primordiale. En effet, les enseignants étant les catalyseurs de la réussite du système éducatif d'une nation, leur formation initiale, mais encore continue est un facteur très important qui participe de l'atteinte des objectifs des réformes éducatives (KELANI, GADO & AITCHEDJI, 2016). En deuxième position, 91,6 % de ces enseignants ont insisté que des moyens et ressources adéquats soient mis à la disposition des enseignants expérimentateurs. Cette condition est d'une grande importance pour la réussite de toute réforme dans le système éducatif. Ce sont ces moyens et ses ressources qui font souvent défaut dans la mise en œuvre des réformes éducatives dans les pays en voie de développement comme le Bénin et qui font que les bonnes idées pour l'évolution demeurent à l'étape embryonnaire. Faire la promotion de l'alphabétisation fonctionnelle des enseignants (87,9 %), faire la sensibilisation de la population et surtout des parents d'élèves (83,3 %) et réaliser la sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif béninois (75,0 %) sont d'autres conditions à réaliser pour la réussite de l'introduction des langues nationales en classe. Ces formations et sensibilisations sont des actions importantes et congruentes pour la réussite surtout d'un changement de curricula. Tous les acteurs doivent être informés et sensibilisés, principalement dans le cadre d'une réforme de cette envergure. Ces acteurs doivent comprendre le changement envisagé par les décideurs et doivent être acquis à la chose pour porter le projet. Finalement, 70,8 % des participants ont pensé qu'il faille inciter à la volonté politique et le suivi périodique. ANDEME ALLOGO (2018) et plusieurs autres chercheurs ont fustigé cette attitude de certains Etats africains qui font mine de vouloir de l'introduction de ces langues nationales à l'école, mais qui ne prennent aucune décision adéquate pour rendre effective la chose.

Conclusion

Dans cette recherche, les auteurs explorent les perceptions et les attitudes des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire et décrivent les conditions qui doivent être réunies pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite. En

ce qui concerne les perceptions des enseignants vis-à-vis de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire, ils mettent en exergue leurs intérêts personnels et en rapport à la réussite du système éducatif. En d'autres termes, ces derniers perçoivent l'apprentissage des langues nationales au primaire comme une plus-value pour eux d'abord et ensuite pour l'État central. Pour cela, ils ont été tous favorables à cette introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire. Ils ont par ailleurs justifié leur accord à travers l'enthousiasme à s'informer et à mener des discussions relatives au sujet. Enfin, ils ont indiqué six conditions à réunir pour que l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Bénin soit une réussite. Ces conditions comprennent la formation des enseignants expérimentateurs, la mise à disposition des enseignants expérimentateurs des moyens et ressources adéquats, la promotion de l'alphabétisation fonctionnelle des enseignants, la sensibilisation de la population et surtout des parents d'élèves, la sensibilisation de tous les acteurs du système éducatif béninois et l'incitation à la volonté politique des autorités en charge de l'éducation et le suivi périodique.

Références bibliographiques

- Agence Française de Développement. Promouvoir l'apprentissage bilingue en Afrique subsaharienne francophone. 2012 [consulté le 11 septembre 2019]. Disponible sur le Web : « <https://www.afd.fr/fr/promouvoir-lapprentissage-bilingue-en-afrique-subsaharienne-francophone> »
- ALLPORT Gordon W. (1935). Attitudes. In Murchison C. (Ed.), *Handbook of social psychology*. Worcester, MA: Clark University Press, 1935, pp. 798–844.
- ANDEME ALLOGO Marie-France. La promotion des langues africaine et la francophonie. Contact/conflit de langues à l'ère de la mondialisation. 2018 [consulté le 12 octobre 2019]. Disponible sur le Web « <http://ojs.iliauni.edu.ge> »
- BOUBAKOUR Samira. L'enseignement des langues-cultures : dimensions et perspectives. *Synergies Algérie*, 9, pp. 13-26. 2012 [consulté le 22 octobre 2018]. Disponible sur le Web : « <http://ressources-cla.univ-fcomte.fr/gerflint/Algerie9/boubakour.pdf> »
- DEFAYS Jean-Marc. Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage. Editions Mardaga, Sprimont, Belgique. 2003, 288p.

- ELAN AFRIQUE (2011). Une offre francophone vers un enseignement bilingue pour réussir l'école. 2011. [consulté le 20 septembre 2019]. Disponible sur le Web : « <https://www.Wfrancophonie.org/IMG/pdf/OIF/ELAN-DEF.pdf>. »
- GBAGUIDI Arnaud. Importance de l'introduction des langues dans le système éducatif formel au Bénin. *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, 15(3), 2003, pp. 77-90.
- H Aidara Mamadou Lamine (2000). Introduction des langues nationales dans l'enseignement : attitude des maitres de Bamako. 2000. [consulté le 3 juillet 2018]. Disponible sur le Web : « <http://www.njas.helsinki.fi/pdf-files/vol9num3/haidara.pdf>. »
- KELANI Razacki Raphael. Etude des difficultés rencontrées par les enseignants débutants sortis de l'Ecole Normale Supérieure de Natitingou, Bénin lors de leur insertion professionnelle. *International Journal of Innovation and Applied Studies*, vol.15, no. 3, 2016, pp, 704-715.
- LINDSAY Peter H. *Human information processing: An introduction to psychology*. Harcourt Brace Jovanovich, Inc., 1977, 373p
- MAURER Bruno (2010). *Les langues de scolarisation en Afrique francophone : Enjeux et repères pour l'action (Rapport)*. 2010. [consulté le 14/10/2019]. Editions des archives contemporaines, Paris, France. Disponible sur le Web : « www.bibliotheque.auf.org »
- Ministère de l'Éducation (MEN). (2004). Revue du secteur de l'éducation, Cotonou, République du Bénin.
- MOUTO BETOKO Christiane (2013). Compétences interculturelles et enseignement des langues maternelles en Afrique francophone contemporaine. *Multilinguales* [en ligne]. 2013. [consulté le 23 aout 2019]. Disponible sur le Web : « <http://journals.openedition.org/multilinguales/3163> »
- NAPON Abou (2013). La problématique de l'introduction des langues nationales dans l'enseignement primaire au Burkina Faso. In *SUDLANGUES*, No 2, 2013, pp. 145-156.
- OUANE Adama & GLANZ, Christine (2010). Pourquoi et comment l'Afrique doit investir dans les langues africaines et l'enseignement multilingue : Note de sensibilisation et d'orientation étayée par les faits et fondée sur la pratique. Association pour le Développement de l'éducation en Afrique (ADEA) et Paris, UNESCO. 2010. [consulté le 23 aout 2019]

- Disponible sur le Web : ⁴⁴¹
« [https://doc.rero.ch/record/31749/files/09-
Pourquoi_et_comment_l_Afrique_doit_investir_dans_les_langues_africaines_et_l_enseignement_multilingue.pdf](https://doc.rero.ch/record/31749/files/09-Pourquoi_et_comment_l_Afrique_doit_investir_dans_les_langues_africaines_et_l_enseignement_multilingue.pdf). »
- ONGUENE ESSONO Louis-Martin & NIKIÉMA Norbert. Langue de scolarisation et école en Afrique francophone. In *ELAN, École et langues nationales en Afrique francophone: approches didactiques du bi-plurilinguisme en Afrique. Apprendre en langues nationales et en français pour réussir à l'école*, Paris, Éditions des Archives Contemporaines, 2015, pp. 161-170.
- PICKENS Jeffrey (2016). *Attitudes and perceptions*. 2016. [consulté le 12 septembre 2019]. Disponible sur le Web : « https://www.researchgate.net/publication/267362543_Attitudes_and_Perceptions »
- SKATTUM Ingse (2010). L'introduction des langues nationales dans le système éducatif au Mali : objectifs et conséquences. *Journal of Language Contact – THEMA 3*, pp. 247-270.

REVUE RAFEC N° 6- 2020

Dépôt légal N° 12658 du 02-12-2020, 4^{ème} trimestre
Bibliothèque Nationale du Bénin
ISBN: 978-99982-0-645-8